

← A 26 ans, elle s'installe comme bergère près du Mont-Saint-Michel

Publié le jeudi 16 juillet 2015 à 11:02

Ils s'activent / Initiatives / Manche



Mathilde Bérard est la seconde bergère à s'installer à Roz-sur-Couesnon, commune de la baie du Mont-Saint-Michel. © Ouest-France

Du haut de ses 26 ans, Mathilde Bérard est la seconde bergère à s'installer à Roz-sur-Couesnon dans la baie du Mont Saint-Michel.

Bergère, une vocation et un mode de vie pour Mathilde Bérard. Son installation, au mois de janvier, s'est faite selon un procédé particulier. En effet, Mathilde est locataire de la bergerie. Les bâtiments et les terres ont été achetés par le Conservatoire du littoral. Une façon originale de conserver le patrimoine local et une tradition pastorale dans les polders. C'est après avoir répondu à un appel à projets que la jeune femme a été retenue parmi plusieurs candidats.

Un choix de vie qui se concrétise

Pour la jeune femme, c'est un choix de vie qui se concrétise. « **Cela a toujours été un objectif pour moi, c'est une passion que je tiens depuis l'enfance.** » Une passion transmise dans l'exploitation familiale. Son père possédait des vaches, mais aussi quelques moutons. « **Dans mes études, le choix de la filière agricole s'est fait naturellement.** » Licence agriculture biologique conseil et développement en poche, Mathilde est partie en tant que stagiaire auprès d'un vétérinaire sur le plateau du Larzac.

Elle enchaîne par un poste de technicienne ovin à la chambre d'agriculture de la Manche, puis, par un emploi de formatrice dans un lycée agricole. « **Cet appel à projets, pour une installation dans la Baie, était inespéré. C'est un rêve qui se réalise.** »

Un cheptel de 150 brebis au début

L'installation de la jeune bergère s'est faite grâce au Conservatoire du littoral, mais aussi grâce à un partenariat avec le conseil départemental, la municipalité et le soutien de Rebecca Euzen, elle aussi bergère dans la commune. « **L'objectif de cette année est de créer mon propre cheptel. Je débute avec 150 brebis, mais je pense qu'au mois de janvier, je vais être à 300 bêtes.** »

L'aide de Rebecca, qui possède plusieurs années d'expérience, est un atout supplémentaire pour Mathilde. « **Ce partenariat me plaît. Avec Rebecca, nous avons des pâturages en commun sur les herbus. De cette façon, nous pouvons nous rendre service l'une et l'autre, nous dégager à tour de rôle des week-ends. Ce n'est pas parce que nous travaillons dans un milieu atypique, avec une profession qui demande de nombreuses heures de travail, qu'il faut pour autant oublier notre vie sociale et familiale.** »